

Quand les lumières s'éteignent, la nuit est belle

Caractérisée par une coupure partielle ou totale de l'éclairage public, l'action «La nuit est belle» a fédéré près de 150 communes dans le Grand Genevois, sur sol suisse et français.



La pollution lumineuse (ici la région de Genève) contribue aux agressions contre la biodiversité, coûte cher... et nuit à l'observation des ciels étoilés.

Photo: Eric Achkar

Caractérisée par un éclairage nocturne exagéré, la pollution lumineuse cause de multiples dégâts à la biodiversité, en particulier en nuisant à la vie des animaux nocturnes. Le cas des insectes a été évoqué dans diverses conférences: l'éclairage nocturne participe à la diminution de leurs populations et impacte sur les espèces qui s'en nourrissent, ainsi que sur la pollinisation des cultures.

«40% des espèces d'insectes sont menacées, une étude allemande évoque une baisse de 2% par an des populations», a précisé Maxime Spano, responsable d'exploitation de l'observatoire de la vallée de Joux AstroVal, devant une assemblée réunie à Marchissy, le 26 septembre dernier. Les êtres humains sont aussi touchés directement par l'éclairage nocturne, qui altère l'horloge in-

terne, le rythme circadien et la production par le corps de mélatonine, l'hormone du sommeil. Ces nuisances ont inspiré une action de sensibilisation organisée par – et très suivie au sein de – l'agglomération franco-valdo-genevoise. Caractérisée par une coupure partielle ou totale de l'éclairage public, «La nuit est belle» a fédéré l'ensemble des 45 communes genevoises,

25 sur 47 dans la Région de Nyon et 79 sur 106 en France voisine.

Des pertes d'énergie colossales

Reprenons la liste des malus. L'éclairage nocturne a un coût. Selon les calculs des Services industriels de Genève, les 45 communes du canton qui ont repoussé le démarrage de l'éclairage public à minuit ont économisé quelque 20 000 kWh. Annualisée, une décision allant dans ce sens représenterait l'équivalent de la consommation de 2 100 ménages.

A Marchissy dans le canton de Vaud, Maxime Spano a aussi évoqué la qualité de l'éclairage. Avec un lampadaire-boule, 60% de la lumière et donc de l'énergie sont perdus en éclairant autre chose que le sol. «En rendant ses lampadaires plus efficaces, la ville de Calgary réalise des économies de l'ordre de 1 million d'euros par an.» Environ dix fois moins gourmandes en énergie, les LED n'y changent rien. Les dépenses en énergie augmentent inexorablement. Maxime Spano s'est livré à un petit exercice: si un tiers de l'éclairage public pour toute la Suisse est inutile, c'est la production de quatre mois d'un réacteur nucléaire qui sert annuellement exclusivement à éclairer le ciel – et à nuire à la biodiversité.

Des communes réagissent, l'aspect écologique prend le dessus

Une démarche de rationalisation a déjà été engagée. Le Val-de-Ruz coupe l'éclairage public entre minuit et 4h45. A Genève, la commune de Bernex fait figure de pionnière, et d'autres prennent déjà des mesures. Du côté du canton, on ne cache pas que les contours d'une future réglementation sont en discussion avec la Confédération.

En France voisine, de nombreuses communes ont pris depuis des années déjà des décisions comparables à celle du Val-de-Ruz. Mais les motivations ont changé. Selon Pierre-Jean Crastes, maire de Chênex, en Haute-Savoie, et vice-président du Pôle métropolitain du genevois français, le facteur financier était prioritaire il y a quelques années pour les élus et les administrés. Il passe désormais derrière l'aspect écologique. Et même astronomique. «Je sais que ce n'est pas bien. Mais j'ai pris l'avion avec mes enfants pour les amener dans le désert, et leur permettre de voir un ciel étoilé, bien davantage que ce que nous pouvons voir dans la région genevoise.»

Redécouverte des étoiles et des papillons

Cette évolution des mentalités est sans doute une des causes du succès de «La

nuit est belle». A la participation sont venues s'ajouter des activités favorisées par les communes. Observation astronomique, mais aussi sortie à la découverte de la faune nocturne à Meinier, promenade dans la nature, lecture de contes à Gland, parties d'échec avec lampes frontales à Annemasse! Plus d'une cinquantaine d'initiatives étaient répertoriées sur le site «lanuitestbelle.org».

Le thème de la pollution lumineuse avait déjà été porté dans les communes de-

pollution lumineuse.» Et l'avantage de cette dernière est qu'il y a des solutions faciles à mettre en place. L'extinction de l'éclairage public, le recours à un éclairage raisonné... «C'est toujours plus facile que d'aller chercher du mercure au fond du lac!», ponctue le directeur du Muséum.

Prise de conscience à Marchissy

Le 26 septembre, l'esprit était à l'action de sensibilisation joyeuse et aux réjouissances. Contrairement aux prévisions,



«Nous avons décidé de suivre les mêmes horaires, la Région a aussi facilité et centralisé les démarches d'autorisation auprès de la police cantonale.»

Valérie Isumo, municipale de Marchissy (VD) à la tête du dicastère Forêts, alpage et tourisme.

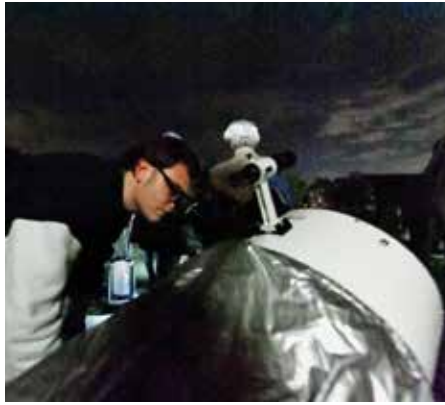
puis quelques années par un duo de choc formé de Pascal Moeschler, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Genève, et Eric Achkar, président de la Société Astronomique de Genève. Les deux scientifiques ont participé à des dizaines d'événements afin de sensibiliser les populations à la nocivité de la pollution lumineuse. Et l'intérêt manifesté lors des conférences a certainement joué un rôle dans le large consensus rencontré par les organisateurs de «La nuit est belle». Le succès est moindre auprès des communes françaises, en raison de certaines particularités dans les départements de l'Ain et la Haute-Savoie. Eteindre l'éclairage public nécessite sur le terrain des professionnels d'EDF, ce qui a un coût.

Pascal Moeschler: «Après la pollution de l'eau dans les années 60, de l'air dans les années 2000, le temps est désormais à la prise de conscience des effets de la

la météo était au rendez-vous. Cela a permis aux télescopes de fixer la voûte étoilée. Suite à la conférence de Maxime Spano, à Marchissy, les deux appareils amenés par AstroVal – 355 et 200 mm respectivement – ont permis à une quarantaine de Martiolanes et de Martiolans d'apprécier les anneaux de Saturne, le grand amas d'étoiles d'Hercule et la galaxie d'Andromède. Chacun discutait en attendant son tour devant les télescopes, cherchant à s'orienter afin de pouvoir retrouver, une prochaine fois, la leur de Saturne sans l'aide d'une brigade d'astronomes. Ou faisant admirer des photos d'éclipse de lune précieusement conservées sur un téléphone portable. La municipale Valérie Isumo, à la tête du dicastère Forêts, alpage et tourisme, se réjouissait du succès de l'événement. L'invitation à participer à l'événement était venue, au début de l'été de Région de Nyon. «Nous avons décidé de suivre

les mêmes horaires, la Région a aussi facilité et centralisé les démarches d'autorisation auprès de la police cantonale – qui devait notamment être en mesure de pouvoir répondre à d'éventuels appels d'habitants inquiets.» Comme dans de nombreuses communes, des flambeaux électriques sont venus palier l'éclairage public à proximité de certains passages piétons.

A Genève, la tenue de l'organisation est aussi passée par un renforcement de la présence policière sur le terrain. «Notamment pour sécuriser les bords du lac, a précisé le conseiller d'Etat Antonio Hodgers. Cela a contribué à la décision de relancer l'éclairage public à minuit.» Pour l'animation, la petite commune de Marchissy avec ses 463 habitants avait donc convié l'observatoire AstroVal, pour mieux voir les étoiles et profiter des lumières d'un astrophysicien, Maxime Spano: «De notre côté, nous avons envie de participer à l'événement, mais comme l'Observatoire de la vallée de Joux n'est pas situé dans la région, ce n'était pas forcément évident. L'invitation de Marchissy tombait donc bien.» C'était aussi l'occasion d'évoquer la réalité de la pollution lumineuse sur l'ob-



Les communes participantes ont pu proposer des animations. L'observation de Saturne était au programme à Marchissy.

Photo: AstroVal

servation astronomique. Lors de sa conférence, Maxime Spano a présenté des clichés éloquentes. Par exemple, deux photos de ciels étoilés pris depuis la vallée de Joux, dans des perspectives rasantes. L'un en direction du nord-est, vers Vallorbe et Besançon. L'autre en direction du sud-ouest et de l'agglomération genevoise. Sans surprise, la première image avait un ciel beaucoup plus



La commune de Marchissy a coupé l'éclairage public quelques heures. La conférence portant sur la pollution lumineuse a attiré une quarantaine de citoyens. Photo: AstroVal

sombre que la seconde. Plusieurs motifs mènent donc à un augure: bientôt, dans une majorité de communes, l'éclairage public sera assuré avec un supplément de bon sens – et par les étoiles.

Vincent Borcard

Publicité

4teamwork

OneGov GEVER – La solution standardisée de gestion d'affaires pour les communes, villes et cantons

Restez maître de vos dossiers et séances – Où que vous soyez



Solution stable ayant fait ses preuves

Plus de 5000 personnes utilisent OneGov GEVER tous les jours depuis plus de 15 ans



Utilisation simple

Mise en route rapide grâce à une interface simple d'emploi et moderne



Travail basé sur Internet, sur toute plateforme, en tout lieu

Mobilité et sécurité pour vos équipes. Toutes les plateformes sont supportées



Coûts prévisibles et calculables

Investissements faciles à planifier et maintien de la valeur à long terme

Accessible en tout endroit et en tout temps, notre solution intègre aussi la gestion des séances et procès-verbaux de bout-en-bout, et ce en pleine conformité avec les conditions-cadre juridiques en vigueur.

Découvrez l'espace de travail virtuel de demain sur www.4teamwork.ch/go-gever-fr ou contactez-nous pour une démo et des conseils personnalisés !

4teamwork AG | Dammweg 9, CH-3013 Bern | T +41 31 511 04 00 | contact@4teamwork.ch | www.4teamwork.ch